

écrit à M. De Broglie <sup>21</sup> / ~~XII~~ à Paris le 20. octobre 1898.

53

14

38  
Monsieur,

Je ne savais que trop quel sujet de probands devriez  
être pour vous le creux d'invention qui vient de mettre le  
deuil dans la famille de M. de Broglie. Vous perdre, son amitié  
précieuse, c'est perdre plus que vous n'êtes capable de  
perdre le pain - vous perdre, tout ce qui vous rappelait, tout  
ce qui faisait vivre pour vous un passé auprès duquel  
vous êtes aujourd'hui. J'aurais voulu qu'il vous eût été  
possible de venir au premier mois d'été à Broglie; car  
souvent vous seriez venu à présent - vous y auriez  
trouvé dans tous et partout chez M. de Broglie une  
amitié bien plus. Hélas, vous l'avez trouvé dans les  
derniers temps plus aimable, mieux parlante, avec plus  
de vivacité d'esprit que vous ne l'avez jamais vue -  
cette pauvre malade, qui n'était pas un instant  
la pauvre grande. Enfin, dans la tranquillité parfaite  
de la vie, ne pouvait laisser traverser l'idée d'un